

La reconnaissance de l'Etat de Palestine : seule position crédible et cohérente pour la Suisse. Lisa Mazzone.

(Seul le texte prononcé fait foi)

La question n'est pas « pourquoi reconnaître l'Etat de Palestine ? », mais « pourquoi la Suisse n'a-t-elle pas encore reconnu l'Etat de Palestine ? », comme 158 Etats dans le monde l'ont déjà fait. Alors que la Suisse s'engage depuis des dizaines d'années pour une solution à deux Etats, la reconnaissance de l'Etat de Palestine est la seule position crédible et cohérente.

Face à la souffrance incommensurable de la population de Gaza et aux actes génocidaires du gouvernement israélien, la société civile s'engage. Plusieurs anciennes Conseillères fédérales et ancien Conseil fédéral ont dénoncé l'inaction du Conseil fédéral, de nombreux anciens diplomates ont réagi en alertant sur la situation à Gaza et en Cisjordanie et des pétitions ont recueilli des dizaines de milliers de signatures. Une large partie de la population ne se reconnaît pas dans la politique menée par le Conseil fédéral et peine à y retrouver les valeurs défendues par la Suisse. Toujours plus, la Suisse s'isole sur le plan international et s'aligne sur le gouvernement Netanyahu, en dépit de ses crimes de guerre et du mandat d'arrêt de la Cour internationale de justice pour crime de guerre et crime contre l'humanité à son encontre.

Pourtant, le Conseil fédéral s'obstine et refuse de poser les bases nécessaires à un processus de paix juste et durable, soit la reconnaissance de l'Etat de Palestine, 67 ans après la reconnaissance de l'Etat d'Israël. La majorité parlementaire, malgré l'engagement d'élu-e-s du Centre et du PLR, refuse, elle aussi, d'agir. Il est donc indispensable de passer à l'étape démocratique suivante : celle de l'initiative populaire. Elle s'impose pour que le rôle de la Suisse sur le plan international soit à nouveau celui de la défense du droit international, y compris le droit à l'autodétermination des peuples, et de la participation constructive à la construction d'une paix juste et durable.

Après l'immense soulagement du cessez-le-feu à Gaza, tout reste à faire pour garantir la paix et atteindre la coexistence pacifique des peuples, la sécurité et les droits humains de chacune et chacun au Moyen-Orient. Les Etats du monde doivent réagir rapidement. La colonisation illégale en Cisjordanie s'accélère, poussée par la volonté des autorités israéliennes d'annexer cette région, en violation crasse du droit international. La participation pleine et entière de l'Etat de Palestine aux instances internationales permet au peuple palestinien de se tenir d'égal à égal avec les autres nations et de faire valoir ses droits. Elle permet de nouer des relations bilatérales.

Même si les bombes cessent, les regards ne doivent pas se détourner de Gaza et de sa population. L'engagement de la communauté internationale, au premier rang la Suisse dépositaire des Conventions de Genève, est crucial. Il faut d'abord un engagement fort

pour l'aide humanitaire et le soutien à la reconstruction. Le chemin à parcourir pour que le peuple palestinien puisse vivre dignement est aussi encore long et n'avancera pas sans une pression internationale déterminée.

Reconnaître l'Etat de Palestine est un acte de cohérence, de justice et de paix. C'est ce que vise notre initiative.

Die Anerkennung des Staates Palästina: die einzige glaubwürdige und konsequente Haltung für die Schweiz. Lisa Mazzone.

(Es gilt das gesprochene Wort)

Die Frage ist nicht «Warum sollte die Schweiz den Staat Palästina anerkennen?», sondern «Warum hat die Schweiz den Staat Palästina noch nicht anerkannt?» – wie es bereits 158 Staaten weltweit getan haben. Angesichts des jahrzehntelangen Einsatzes der Schweiz für eine Zweistaatenlösung, ist die Anerkennung des Staates Palästina die einzige glaubwürdige und konsequente Haltung.

Gegen das unermessliche Leid der Bevölkerung im Gazastreifen und die genozidalen Handlungen der israelischen Regierung engagiert sich die Zivilgesellschaft: Mehrere ehemalige Bundesrätinnen und Bundesräte haben die Untätigkeit des aktuellen Bundesrats angeprangert, zahlreiche ehemalige Diplomatinen und Diplomaten haben auf die Lage im Gazastreifen und im Westjordanland aufmerksam gemacht und zahlreiche Petitionen haben zehntausende von Unterschriften gesammelt. Ein grosser Teil der Bevölkerung kann sich mit der Politik des Bundesrats nicht identifizieren und hat Mühe, darin die von der Schweiz vertretenen Werte wiederzufinden. Die Schweiz isoliert sich zunehmend auf internationaler Ebene und stellt sich auf die Seite der Regierung Netanjahu – trotz deren Kriegsverbrechen und trotz des Haftbefehls des Internationalen Strafgerichtshofs wegen Kriegsverbrechen und Verbrechen gegen die Menschlichkeit.

Der Bundesrat beharrt jedoch auf seiner Haltung und weigert sich, die notwendigen Grundlagen für einen gerechten und dauerhaften Friedensprozess zu schaffen: die Anerkennung des Staates Palästina, 67 Jahre nach der Anerkennung des Staates Israel. Auch die Mehrheit im Parlament weigert sich, trotz des Engagements von einzelnen Parlamentarier*innen der Mitte und der FDP, zu handeln.

Es ist daher unerlässlich, den nächsten demokratischen Schritt zu tun: die Volksinitiative. Sie ist notwendig, damit die Schweiz auf internationaler Ebene wieder die Rolle der Verteidigerin des Völkerrechts, einschliesslich des Rechts auf Selbstbestimmung der Völker, sowie einer konstruktiven Beteiligung am Aufbau eines gerechten und dauerhaften Friedens übernimmt.

Nach der riesigen Erleichterung über den Waffenstillstand in Gaza bleibt noch viel zu tun, um Frieden zu schaffen und eine friedliche Koexistenz der Völker, Sicherheit und die Einhaltung der Menschenrechte aller im Nahen Osten zu erreichen. Die Staaten der Welt müssen schnell reagieren. Die illegale Besiedlung des Westjordanlands schreitet schneller voran, angetrieben durch den Willen der israelischen Behörden, diese Region – unter grober Verletzung des Völkerrechts – zu annektieren. Die uneingeschränkte Teilnahme des Staates Palästina in internationalen Gremien ermöglicht es dem palästinensischen Volk jedoch, sich auf Augenhöhe mit anderen Nationen zu bewegen und seine Rechte geltend zu machen. Sie ermöglicht den Aufbau bilateraler Beziehungen.

Auch wenn die Bomben schweigen, dürfen wir den Blick nicht von Gaza und seiner Bevölkerung abwenden. Das Engagement der internationalen Gemeinschaft, allen voran der Schweiz als Depositarstaat der Genfer Konventionen, ist von entscheidender Bedeutung. Zunächst einmal braucht es ein starkes Engagement für die humanitäre Hilfe und den Wiederaufbau. Der Weg zu einem Leben in Würde für das palästinensische Volk ist noch lang und wird ohne entschlossenen internationalen Druck nicht vorankommen.

Die Anerkennung des Staates Palästina ist kohärent, sie ist ein Akt der Gerechtigkeit und des Friedens. Das ist das Ziel unserer Initiative.